
Province ecclésiastique
de Rennes

Université d'automne
29 oct/ 1^{er} nov 2010

OUVERTURE

Mgr Jean-Marie LE VERT

Chers amis, c'est d'abord une grande joie de nous retrouver tous ici pour cette université d'automne en vue des JMJ. Université provinciale, et donc événement important, événement d'Eglise, puisque ce sont 9 diocèses qui sont ici représentés. Rassemblement qui préfigure, modestement certes, les JMJ de 2011 puisque nous ne sommes que quelques dizaines et à Madrid nous serons des centaines de milliers ; mais rassemblement qui les préfigure quand même, puisque ici comme là-bas, nous le croyons, l'Esprit du Seigneur est présent et c'est bien l'Eglise qui se rassemble.

Au seuil de cette université, je vous invite donc à la fois à rendre grâce d'être là, d'avoir reçu la grâce de choisir d'être là (vous auriez pu choisir tellement d'autres choses... mais vous avez entendu l'appel de Dieu), et à vous mettre sous le regard et à l'écoute de l'Esprit Saint, pour lui demander qu'il nous guide et qu'il ouvre nos cœurs pour recevoir ce que Dieu a préparé pour chacun d'entre nous.

L'objectif de notre rassemblement n'est pas simplement de vous donner des renseignements techniques sur les JMJ de Madrid. Comme cela vous a été indiqué dans l'invitation qui vous a été faite, il s'agit de vous proposer d'être des « ambassadeurs » des JMJ dans chacun de vos diocèses. Durant ces trois jours, on vous montrera comment être ambassadeurs et de quoi exactement. Cela se fera par divers chemins, en particulier à travers des témoignages, des échanges, des temps de prière et de silence, des célébrations, de la détente, des catéchèses... Mais vos évêques et vos services diocésains de la pastorale des jeunes ont voulu aussi vous offrir un temps de ressourcement spirituel, vous permettant ainsi de prendre toujours plus conscience de la mission de tout chrétien d'annoncer l'Evangile, d'être missionnaire auprès de ceux qui l'entourent... bref, d'être un ambassadeur du Christ.

A- MAIS QU'EST-CE QUE C'EST, ETRE UN AMBASSADEUR ?

Quelles sont les qualités requises pour l'être ?

1- Le bon ambassadeur croit et aime ce dont il est ambassadeur

C'est la seule manière d'être convainquant, car ce qui fait bouger le cœur de l'homme, c'est l'amour. Si vous voulez être ambassadeur des JMJ, il faut aimer ce qu'on va y faire. Et le but des JMJ, c'est de mieux rencontrer le Christ, à travers une manière particulièrement qui est un rassemblement universel. Cette rencontre est d'ailleurs reprise dans le thème lui-même de ces JMJ : « *Enracinés et fondés en Christ, affermis dans la foi* ». On va aux JMJ pur être affermis dans sa foi, d'une manière ou d'une autre. Cela veut dire qu'il nous faut vérifier l'amour que nous avons du Christ, aussi faible soit-il. Et pour cela, il nous faut d'abord prendre conscience de l'amour que Jésus nous porte, car notre amour n'est que réponse à cet amour premier de celui qui a donné sa vie pour nous.

2- Le bon ambassadeur connaît bien son sujet

Car pour aimer, il faut connaître. Voilà pourquoi il y aura des temps d'intériorité durant cette université : pour mieux nous enracinés en Jésus, afin de mieux nous laisser aimer et mieux l'aimer. On ne parle bien que de ce que l'on connaît.

3- Le bon ambassadeur a le désir de faire partager le message qu'il porte

C'est ainsi qu'il peut avoir le courage de porter ce message. Vous serez de bons ambassadeurs si vous êtes convaincus que le message que vous portez peut aider celui à qui vous allez le délivrer, si vous pensez que cela en vaut la peine et pour lui, et pour vous.

LES MOYENS POUR DEVENIR UN BON AMBASSADEUR

Quels moyens sont à notre disposition pour devenir de bons ambassadeurs ? Pour répondre à cette question, sans doute est-il bon de réfléchir à ce que nous voulons faire de ces JMJ. Alors nous pourrions correctement en parler... Qu'est-ce que vous cherchez en voulant partir à Madrid ? En étant ici à Pontmain, où voulez-vous aller ? Quel est votre but ? Normalement, quand on prend un départ, on sait d'où on part, où on va, comment on y va, avec qui on y va, et pourquoi on y va. Et contrairement à ce que vous pensez peut-être, le but de votre départ, ce n'est pas les JMJ de Madrid. Les JMJ ne sont qu'une étape. Le vrai but, c'est la sainteté. Dans le message qu'il vous a écrit pour ces JMJ, Benoît XVI vous le dit explicitement.

L'APPEL À LA SAINTETÉ

La sainteté est notre vocation fondamentale, première. Toute notre vie est faite pour cela. Le problème, c'est que nous n'y croyons pas vraiment. La sainteté, nous croyons qu'elle n'est pas faite pour nous. Surtout que pour nous, être saint, c'est trop souvent être une figure de vitrail, c'est avoir une auréole sur la tête, deux petites ailes dans le dos, et faire des miracles. Pour nous un saint, c'est quelqu'un qui ne pêche pas, jamais... Et cela nous paraît impossible. Or ce n'est pas cela. Etre saint, c'est se laisser aimer par le Seigneur, et aimer en retour Dieu et les autres, autant que nous le pouvons. C'est avoir mis l'amour de Dieu et de nos frères en premier, le plus possible. C'est d'ailleurs ce que nous allons fêter lundi. Et le premier pas de la sainteté, ce sera alors de reconnaître qu'en moi, il existe tout ce qu'il faut pour cela, parce que Dieu l'a déposé. Tout ce que j'ai à faire, c'est laisser le Seigneur faire son travail en nous. Mais souvent, la sainteté nous rebute inconsciemment, car nous savons bien qu'il va nous falloir changer des attitudes, laisser tomber un certain nombre de choses. Et voilà l'origine de notre peur.

Et, au seuil de cette université, je vous invite donc à ne pas avoir peur de la sainteté, à ne pas avoir peur d'être des saints. Parce que c'est l'Esprit qui nous le fait devenir. Nous ne devenons pas saints par nos propres forces. La sainteté n'est pas au bout de nos efforts. Elle est l'œuvre de Dieu. Et si vous partez aux JMJ, c'est pour devenir un peu plus des saints.

POURQUOI ETRE SAINT

Tout simplement parce qu'il y va de notre bonheur. En effet, ce qui nous rend heureux, c'est d'aimer et d'être aimé. Et au fond de nous, nous savons bien que tout amour sur terre laisse un goût d'inachevé. Ce qui est extraordinaire en l'homme, c'est qu'il désire un amour parfait. Et cet amour parfait, il existe : c'est Dieu. Dieu est l'amour absolu, sans limite. Et en voulant être heureux par l'amour, et par un amour parfait, sans le savoir parfois, c'est Dieu lui-même que nous recherchons. Mais pour aimer, il faut être avec celui qu'on aime. L'appel au bonheur qui est en nous, il nous pousse à aller vers Dieu. Et ceux qui sont avec Dieu, on les appelle les saints. Etre saint ou être heureux, c'est donc la même chose. Si je pose la question : « voulez-vous être heureux », je suis sûr de votre réponse. Mais croyez-vous que ce bonheur, il est en Dieu, qu'il est

Dieu ? Cela, c'est notre foi... Et c'est une question fondamentale, qui oriente toute notre vie. Il vous faut y répondre personnellement, car il y va de votre avenir : qu'est-ce que voulez faire de votre vie ?

Chacun de nous est unique. Il n'y a jamais eu et il n'y aura plus jamais sur terre quelqu'un comme vous. Chacun est aimé de façon unique par le Seigneur. Ce qui veut dire que Dieu veut que chacun d'entre nous soit tel saint bien spécifique. Pour cela, il nous a formés tels que nous sommes. Il n'y a pas deux saintetés identiques dans le monde, car il n'y a pas deux personnes identiques. Dieu ne nous remplacera pas. Il nous aime jusqu'à ce point...

AVEC QUI PARTIR VERS LA SAINTETE

Nous devenons saints par l'Esprit de Jésus. C'est donc avec Jésus qu'il nous faut partir, parce que suivre Jésus, c'est aller vers la sainteté. Et on suit le Christ par son Eglise. On rencontre le Christ dans les autres et avec les autres. C'est pour cela que l'aventure des JMJ n'est pas une aventure individuelle. On ne devient pas saint tout seul. Au contraire, plus on se rapproche de Dieu, plus on veut le diffuser, en faire profiter tout le monde.

C'est aussi pour cela que Benoît XVI vous invite à être missionnaire, à être des ambassadeurs de Dieu. Je voudrais vous citer un peu plus longuement son message pour les JMJ : *« Tant de chrétiens ont été et sont un témoignage vivant de la force de la foi qui s'exprime par la charité : ils ont été artisans de paix, promoteurs de justice, acteurs d'un monde plus humain, un monde selon Dieu. Ils se sont engagés dans divers domaines de la vie sociale, avec compétence et professionnalisme, contribuant efficacement au bien de tous. La charité qui jaillit de la foi les a conduits à un témoignage très concret, en actes et en paroles : le Christ n'est pas seulement un bien pour nous-mêmes, il est le bien le plus précieux que nous avons à partager avec les autres. Et à l'heure de la mondialisation, soyez les témoins de l'espérance chrétienne dans le monde entier : nombreux sont ceux qui désirent recevoir cette espérance ! Devant le tombeau de son ami Lazare, qui était mort depuis quatre jours, et avant de le ramener à la vie, Jésus dit à Marthe : « Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu » (Jn 11, 40). Vous aussi, si vous croyez, si vous savez vivre et témoigner de votre foi chaque jour, vous deviendrez instruments pour faire retrouver à d'autres jeunes comme vous le sens et la joie de la vie, qui naît de la rencontre avec le Christ ! »*

Vous le comprenez, vous n'avez pas à être missionnaires parce que l'Eglise doit être plus nombreuse ; vous devez l'être parce que nous ne pouvons garder le trésor de Dieu pour nous tout seuls. Et vous devez l'être parce que c'est ainsi que vous grandirez dans votre baptême. Une part de votre baptême, de votre foi, votre charité et votre espérance ne grandit que quand vous témoignez, car là aussi vous rencontrez le Christ. Il y a des choses que nous comprenons du Christ seulement quand nous l'annonçons à d'autres. Le premier évangélisé, c'est l'évangélisateur lui-même. Ne ratez pas cette chance.

Derrière cela, se pose en fait une question fondamentale : quelle est vraiment la racine, la source de votre joie ? Qu'est-ce qui vous rend heureux, qu'est-ce qui vous rend joyeux ? Est-ce d'éviter tout conflit ? Vous serez alors joyeux, heureux, dans la mesure où vous serez assez clairvoyants pour esquiver les chocs, les confrontations, les discussions, les objections.

Est-ce de satisfaire tous vos désirs ? Vous serez alors joyeux, heureux, si vous pouvez vous payer tout ce qui vous plaît, tout ce qui vous tente et qui vous est présenté comme indispensable. Mais puisque dans ce monde, il faut de l'argent pour se payer ce tout ce qui nous plaît, il faut beaucoup d'argent. Et pour avoir beaucoup d'argent, on ne connaît que trois méthodes : la fausse monnaie, le vol et le travail. Si donc vous n'êtes ni faux-monnayeur ni voleur et que vous voulez beaucoup d'argent, eh bien ! il faut travailler beaucoup. Plus. Mais plus vous travaillez, plus vous êtes fatigués, et plus vous avez besoin de vous détendre et plus vous avez besoin de satisfaire vos désirs, et plus vos désirs vous dominent, et plus vous perdez le contrôle de votre existence, ce qui n'est pas une bonne manière d'être heureux...

Je crois profondément, pour ma part, que la source du bonheur est dans le Christ et dans le don de soi. Le royaume de Dieu, contrairement aux royaumes de ce monde, est un royaume de serviteurs, puisque le Christ est venu pour servir. Ce qui change le monde, ce ne sont pas les promesses de don, ce sont les personnes qui se donnent réellement. On peut aider par une contribution financière, on ne peut pas remplacer le don de soi par un chèque.

Et cette source du bonheur, nous avons à la montrer aux autres. Dans votre vie de jeunes, il vous faudra accepter d'être en contradiction avec l'esprit du monde et exercer votre liberté si vous voulez rester chrétien. Mais il vous faudra aussi rendre témoignage, non seulement par votre manière d'être et votre manière d'agir, mais aussi par vos paroles. Quelle est alors votre véritable liberté de dire ce que vous croyez et ce que vous pensez ? Vous ne pouvez pas simplement répondre à cette question en vous disant que, même si vous n'osez pas dire votre foi à ceux qui vous entourent, vous restez cependant libre de penser ce que vous voulez. Car le problème, c'est qu'on peut vivre un certain temps en cachant ce que l'on croit ; mais il vient un moment où l'on finit par ne plus croire ce que l'on cache. Comment donc ne pas seulement vivre chrétiennement dans notre monde, mais aussi le dire et en témoigner ?

Etre chrétien, dans le monde du travail ou des études, c'est d'abord et avant tout choisir Jésus, s'efforcer de le connaître, de l'écouter et de le suivre parce qu'on a acquis la certitude que ce qu'il nous propose est crédible pour conduire sa vie. Mais si vous croyez que Dieu est amour, qu'il peut vous donner le bonheur, comment ne pas le dire aux autres pour qu'ils en profitent aussi ? Etre chrétien, c'est ne pas garder le cadeau de Dieu pour soi tout seul. Car si vous ne dites rien sur Jésus à ceux qui vous entourent, ceux que Dieu a placés à vos côtés comme compagnons de route, comment voulez-vous qu'ils soient libres de le choisir, puisqu'ils ne le connaîtront pas ? Comment être libre si on n'a pas le choix ? Et comment avoir le choix si on ne connaît pas ? **Le premier don, le plus grand don que vous pouvez faire à ceux que vous rencontrez, c'est de leur annoncer, de leur faire connaître Jésus, en leur montrant comment il donne sens à votre vie et qu'il vous rend heureux. Et c'est en faisant cela que vous le rencontrerez encore plus.**

Peut-être que tout cela vous effraie un peu, et que vous ne saviez pas dans quelle aventure vous vous engagez. Mais je vous rassure, c'est une belle aventure, qui en vaut la peine. On ne revient jamais indemne des JMJ ; on en revient toujours grandi.

Tout cela peut aussi vous paraître en total décalage avec le monde qui vous entoure. C'est vrai. Et si vous devenez vraiment des ambassadeurs du Christ, vous serez confrontés à ce décalage. Mais ce décalage est constitutive de la foi chrétienne, et le Christ lui-même nous en a prévenus, car l'humanité dont il est venu partager l'existence est une humanité qui n'est rassemblée ni par l'amour, ni par la sainteté, ni par la justice, ni par la perfection. Le Christ et son Évangile poseront toujours question à toute société et à toute culture, et la foi chrétienne produira toujours un écart avec les conceptions de la vie les plus communément admises. On ne peut pas imaginer que le chrétien soit purement et simplement superposable avec le citoyen honnête homme. Etre chrétien, cela ne peut, cela n'a jamais pu et cela ne sera jamais « être comme tout le monde », avec en plus une statue de la sainte Vierge sur sa cheminée. Etre chrétien introduit forcément une différence.

COMMENT PARTIR ?

Autrement dit, quels sont vos bâtons de pèlerin, votre gourde, votre sac à dos pour cette année de préparation ? Quelles sont les étapes ? Il y a bien sûr ce que l'équipe des JMJ de vos diocèses vous a préparé. Mais il y a aussi ce qui fait la vie chrétienne ordinaire : la prière personnelle, l'Écriture Sainte (à lire quotidiennement), les sacrements, la vie en Eglise. Tout cela, le Pape vous le dit dans son message. N'attendez pas Madrid pour mettre cela en place dans votre vie. Sinon, là encore, vous raterez quelque chose. Quand on part pour une compétition, on s'entraîne avant. L'année qui vient doit être un entraînement pour vous, afin de goûter ce que Dieu vous a préparé en Espagne. N'attendez pas de miracle

particulier : à Madrid, vous recevrez suivant votre cœur. Et votre cœur, c'est chaque jour que vous pouvez le préparer.

J'insiste en particulier sur l'Écriture Sainte. L'écoute du Christ dans sa Parole est une attitude vitale dans une époque qui perd ses références les plus solides. Dans un monde où il y a tant de messages plus ou moins vrais, plus ou moins dignes de foi, où l'on court constamment le risque d'être ballottés dans différentes directions, il se pourrait que nous ayons besoin d'apprendre à écouter Dieu et le prochain, de façon à pouvoir approfondir le sens de notre vie. « *Chers jeunes, je vous exhorte à devenir des familiers de la Bible, à la garder à portée de la main, pour qu'elle soit pour vous comme une boussole qui indique la route à suivre* » (Benoît XVI, *Message pour la XXI Journée mondiale de la Jeunesse*, 9 avril 2006).

SOYEZ LIBRES

Il vous faut donc engager votre liberté et choisir. La foi au Christ veut proposer le salut, le bonheur. Si elle ne propose pas le bonheur, si elle ne propose pas le salut, elle n'a aucun intérêt. Paul nous dit que le Christ nous fait accéder, par son Esprit, à la Vérité et à la liberté. Nous ne sommes donc pas là pour apporter de simples nuances dans les manières de vivre de notre monde. Jésus-Christ n'est pas venu apporter des nuances ou des aménagements, il est venu pour nous faire vivre autrement. Et c'est là que s'engage votre liberté. On ne part pas avec le Christ simplement pour du tourisme spirituel, un temps de vacances déconnecté du reste de la vie. Si les JMJ ne changent rien à votre existence, pourquoi y aller ? Si cela ne change pas votre manière de voir, de penser, d'agir, à quoi cela sert-il de dépenser tant d'argent et de temps ?

Dans la vie, il arrive nécessairement un jour où nous ne pouvons plus être dispensés de faire des choix, car il y a dans la vie des choses qui ne se négocient pas. Lesquelles ? Il serait intéressant, quand vous oserez inviter vos camarades à venir aux JMJ, que vous parveniez à un partage où chacune et chacun d'entre vous exprimerait ce qui pour lui relève du non-négociable, non pas abstraitement, mais concrètement. Peut-être d'ailleurs qu'une telle discussion permettrait à vos interlocuteurs de lever un peu « le voile qui recouvre leur cœur », comme le dit Paul, afin qu'ils découvrent eux aussi le visage du Christ.

Cette option radicale est au cœur de chacune de nos libertés. C'est à chacun de nous de savoir quel chemin il veut prendre ; c'est à chacun de nous de savoir quelles ruptures il est prêt à assumer pour être fidèle à des convictions qui ne sont pas négociables. C'est à chacun de nous de savoir s'il veut être fidèle à la Parole de Dieu ou au contraire suivre d'autres chemins. C'est à chacun de nous de construire son pèlerinage dans cette vie, dont les JMJ ne sont qu'une étape.

Je souhaite que, dans vos groupes de réflexions, dans les JMJ que vous allez vivre, vous ayez la possibilité de vous aider les uns les autres à répondre à ce genre de questions, que vous ayez la possibilité de vous éclairer mutuellement, à partir de vos expériences, sur ce que veut dire être disciples du Christ aujourd'hui, dans la société française du XXI^{ème} siècle. Et je vous souhaite de vraiment prendre le Christ comme compagnon de la route de votre vie, et de toute votre vie, pour pouvoir en être les ambassadeurs, les apôtres auprès de ceux que Dieu a placés à vos côtés.